

LA CHENILLE PROCESSIONNAIRE DU PIN

La chenille processionnaire du pin, forme larvaire d'un papillon de nuit (*Thaumetopoea pityocampa*), est surtout connue pour son caractère extrêmement urticant, et pour son mode de déplacement en file indienne, d'où elle tire son nom.

Elle s'attaque aux pins (pin noir d'Autriche, pin laricio, pin maritime, pin sylvestre et pin d'Alep) et, dans une moindre mesure, aux cèdres. Les autres essences ne sont pas touchées.

Les populations de processionnaires du pin connaissent des fluctuations importantes et assez régulières s'étalant sur plusieurs années, dues à différents facteurs tels que le climat, l'abondance ou non de leurs ennemis naturels, la quantité et la qualité de la nourriture disponible...

On assiste depuis quelques années à une remontée vers le nord de leur aire de répartition.

BIOLOGIE

Les papillons (gris-brun, d'une envergure de 35 à 40 mm) émergent, selon leur aire de répartition géographique, de mi-juin à fin septembre. Leur durée de vie excède rarement 24 heures.

Pour pondre, les femelles peuvent parcourir quelques kilomètres à la recherche d'un arbre qui leur convienne, généralement vers les silhouettes d'arbres se découpant sur fond clair. Aussi les pontes sont-elles souvent concentrées sur les lisières de massifs, ou sur les arbres isolés.



Les œufs, de 100 à 300 par femelle, sont pondus groupés à la base des aiguilles du pin où ils forment **un manchon beige clair caractéristique**, de 2 à 4 cm de longueur.

Le développement larvaire complet, qui dure entre 4 et 8 mois, s'effectue en 5 stades successifs, reconnaissables à la taille et à la couleur des chenilles.



Un mois à un mois et demi après la ponte, **les jeunes chenilles éclosent.**

A ce premier stade, elles sont longues de 3 mm à peine et de couleur jaune-vert. Regroupées en colonies, elles dévorent partiellement le limbe des aiguilles situées à proximité.

Les aiguilles forment alors de petits bouquets ébouriffés de couleur jaune, signe caractéristique de la présence de chenilles.

Elles s'alimentent de préférence pendant la nuit et s'éloignent progressivement de leur lieu d'éclosion, en abandonnant les légers nids temporaires (pré-nids) qu'elles avaient tissés.

Dès les premiers froids, vers la fin du 3ème stade, elles confectionnent, pour y passer l'hiver, leur nid définitif, volumineux et blanc, exposé au soleil et protégé des vents dominants.



Au stade 5, de novembre à fin mars (selon les variantes géographiques en lien avec le climat), les chenilles quittent l'arbre en formant de véritables processions, descendant des cimes le long du tronc et cherchant un endroit au sol, chaud et meuble, où elles pourront s'enfouir à quelques centimètres de profondeur (de 8 à 20 cm).

Une fois enfouies, elles tissent un cocon individuel où la transformation en chrysalide a lieu. Le développement s'interrompt alors, pour reprendre un mois avant la date localement favorable à la sortie des adultes (papillons).

Si les conditions sont défavorables, cette diapause peut durer plusieurs années !



NUISANCES ET DEGATS



La processionnaire du pin provoque des dégâts sur les boisements de pins en forêt, en particulier sur les lisières ou dans les boisements ouverts.

La consommation du feuillage, qui peut être intense si les colonies sont importantes, occasionne une défoliation massive et un préjudice important, surtout aux arbres jeunes ou affaiblis.

En zone d'habitation, la présence de nids sur les pins dans les jardins particuliers ou les lieux publics (écoles, parcs de loisirs, lieux de promenade, ...) pose, outre l'aspect inesthétique des arbres atteints, **un important problème de santé publique.**

En effet, dès le 3ème stade larvaire, les chenilles sont pourvues de microscopiques poils, très urticants, qu'elles libèrent dans l'air. Très présents lors des processions, ceux-ci demeurent virulents même plusieurs mois après la disparition des chenilles, notamment dans les nids anciens.

Très allergènes, les poils sont responsables, chez l'homme comme chez les animaux, de réactions plus ou moins violentes, selon la sensibilité de chacun :

- Plaques rouges, cloques, démangeaisons intenses et sensation de brûlures, qui peuvent durer quelques heures ou quelques jours,
- Paupières rouges et enflées, atteintes du globe oculaire
- Allergies violentes pour les personnes présentant des difficultés respiratoires
- Chocs anaphylactiques dans les cas graves

Chez les animaux, chiens et chevaux sont les plus vulnérables. Les poils urticants peuvent provoquer des nécroses allant jusqu'à la perte de la langue.



Pour l'homme, les risques sont évidemment plus importants chez les enfants.

Photo : Dr. Barral Vétérinaire,
Vaison la Romaine

LES MOYENS DE LUTTE

Il n'existe à l'heure actuelle **aucun traitement préventif**.

La lutte contre les chenilles permet uniquement de limiter une trop grande prolifération et de limiter les nuisances à un niveau supportable pour les activités humaines.

Lutte mécanique :

- En cas de faible infestation, et si elles sont accessibles, il est possible de récolter les pontes en arrachant les aiguilles portant les manchons, puis les pré-nids et les nids en coupant les branches porteuses à l'aide d'un sécateur ou d'un échenilloir. Il faut ensuite les incinérer immédiatement.
Il convient dans tous les cas de porter des équipements de protection adaptés (vêtements ou combinaison jetable étanche, foulard, masque, lunettes de protection et gants) lors de toute manipulation des nids (y compris vides ou tombés au sol) ou chenilles (collecte/incinération lors des processions).
- On peut également collecter les processions grâce à des « écopièges », à poser avant le début des processions. Une collerette réglable, fixée autour du tronc, et un tube de descente dirigent les chenilles vers un sac collecteur /destructeur.
- La destruction des nids par des tirs d'arme à feu est non seulement inefficace dans nos régions – il faudrait des températures très basses suffisamment longtemps – mais aussi dangereuse. En effet, en éclatant les nids, les tirs remettent en suspension dans l'air les poils urticants contenus dans les nids.
De plus, l'usage des armes à feu est interdit en zone urbaine.

Lutte biologique :

A l'aide d'un pulvérisateur à haute pression, du Bacille de Thuringes, insecticide biologique sans risque pour l'environnement et la santé humaine ou animale, est déposé sur les pins.

Ce produit détruit le système digestif des chenilles qui l'ingèrent en même temps que les aiguilles.

Il doit donc être appliqué pendant qu'elles en consomment en grande quantité.

Pour toute information complémentaire, www.polleniz.fr ou 02 40 36 83 03